

# Dansons sur les quais... et au Grand-Théâtre aussi

## CENTRE-VILLE

Une soirée de soutien à Dansons sur les quais a lieu samedi dans les foyers de l'Opéra

Le rendez-vous de Dansons sur les quais est devenu en dix ans une des manifestations les plus populaires de la ville. Cette année, ce sera du 16 juillet au 19 août. Toujours placette Munich, devant les Quinconces. Toujours cinq soirs par semaine, du mercredi au dimanche, toujours avec des associations ou des écoles de danses de l'agglomération qui viennent initier les amateurs à la salsa, à la country, au swing ou aux danses de salon selon les soirs. Et toujours gratuitement.

## De nouvelles soirées

Pour l'association organisatrice Danse avec nous, le coût est de 41 000 euros. « C'est beaucoup, souligne son président Marc Pinaud. La mairie nous aide à hauteur de 4 000 euros et nous offre la logistique et le matériel, le vestiaire et la buvette nous rapportent 13 500 euros. On recherche des partenariats privés, on économise sur nos soirées toute l'année mais il nous faut trouver 12 000 euros en prime. »

D'où l'organisation de nouvelles soirées dès les premiers beaux jours. Le 4 juillet, ce sera salsa à L'Éclipse, rive droite. Et, ce samedi 14 juin,



« Dansons sur les quais » fait danser tout l'été. PHOTO ARCHIVES DR

La Nuit des quais, qui existe depuis cinq ans, aura en fait lieu... au Grand-Théâtre. Soit cinq heures de danse rocket swing, de 21 h 30 à minuit.

Le tout dans les foyers Gérard-Boireau où le dernier bal remonte à 2007, à l'occasion de Journées de l'opéra qui avaient le mérite de coïncider avec les avant-travaux de rénovation du foyer.

Cette fois, pas de costume de rigueur sous les ors du décor. Mais un dress-code quand même : danse avec un loup. Le tout avec la musique des Black and white Brothers et à

8 euros le ticket pour multiplier passes et figures jusqu'au bout de la nuit.

« L'idée, c'est d'ouvrir les portes à des danseurs qui n'ont jamais mis les pieds sur le parquet du foyer. L'agglomération compte 1 000 à 1 500 danseurs réguliers de rock et de swing, on ne pourra pas les accueillir tous en même temps, on fera par roulement », résume Marc Pinaud. Comprenez que la soirée ne s'adresse pas spécialement aux curieux qui ont envie de voir comment on peut swinguer chez Victor Louis. Mais swing il y aura bien !

C. D.